

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

## Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48662 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

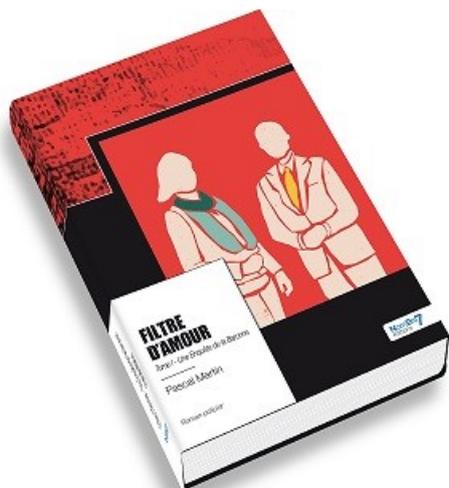
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

## Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



### Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

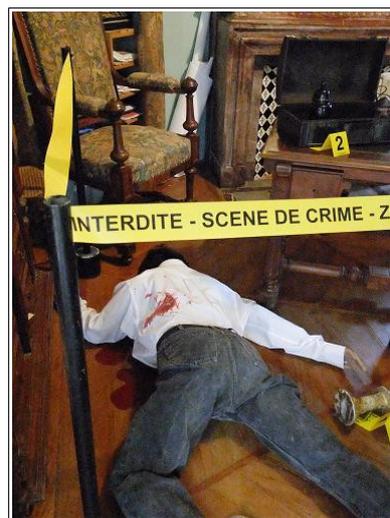
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

**Durée approximative** : 15 minutes

**Personnages** :

- **L'égoutier**
- **La femme**, Agathe
- **Le mari**, Walter

**Synopsis**

Agathe a perdu sa bague de fiançailles dans les toilettes. Un égoutier vient pour la lui récupérer (c'est un service qui existe réellement pour les égouts de Paris). Son mari tient énormément à ce bijou familial et elle doit absolument cacher à son mari cette perte et donc la nature de la présence de l'égoutier.

**Décor**

Un salon

**Costumes**

- L'égoutier porte une combinaison de travail
- La femme, Agathe porte une tenue contemporaine
- Le mari, Walter porte un costume et une cravate, puis un jean et un polo

*La femme attend fébrilement quelqu'un. Elle est inquiète et impatiente. On sonne, elle se précipite.*

**La femme**

Bonjour Monsieur, vous voilà enfin !

**L'égoutier**

Bonjour Madame. C'est vous qui avez appelé le service des objets perdus dans les égouts ?

*Il consulte sa fiche d'intervention.*

**La femme**

Oui, oui, c'est moi.

**L'égoutier**

Vous êtes bien Madame Perchon, demeurant 36 rue Poliveau ?

**La femme**

Évidemment, puisque vous êtes chez moi !

**L'égoutier**

Oui, mais en arrivant des égouts, on peut toujours se tromper. Une erreur de canalisation, et hop on est chez le voisin.

**La femme**

Bon, c'est moi et c'est ici. Voilà. Alors faisons vite avant que mon mari ne rentre.

**L'égoutier**

Qu'est-ce qui vous arrive ?

**La femme**

J'ai perdu ma bague de fiançailles dans les toilettes.

**L'égoutier**

Ah, ça c'est la saison. Si vous saviez le nombre d'appels qu'on a en ce moment pour des bagues perdues.

**La femme**

Il y a une saison pour ça ?

**L'égoutier**

Le printemps, pour ça c'est terrible.

**La femme**

Je ne vois pas pourquoi !

**L'égoutier**

Les femmes font des régimes pour l'été, elles maigrissent des doigts et elles perdent leurs bagues. Vous avez fait un régime ?

**La femme**

Oui.

**L'égoutier**

C'est bien ce que je disais et vous voyez où ça vous mène !

**La femme**

Il n'y a pas de temps à perdre, mon mari va rentrer d'un instant à l'autre et il ne faut surtout pas qu'il apprenne que j'ai perdu ma bague de fiançailles dans les toilettes. C'est un bijou de famille. Vu son prix, je ne peux pas me permettre de le perdre. Vous devez le retrouver, Monsieur, je vous en supplie.

**L'égoutier**

Pas de problème. Vous l'avez vu quand pour la dernière fois ?

**La femme**

Il y a une heure. Vite, monsieur, vite.

**L'égoutier**

Vous avez son signalement ?

**La femme**

Elle est ronde, en or, avec des diamants et nos noms.

**L'égoutier**

M. et Mme Perchon, 36 rue Poliveau ?

**La femme**

Mais non enfin ! Nos prénoms : Agathe et Walter. Vous en aurez pour combien de temps ? Il ne faut plus traîner maintenant.

**L'égoutier**

Vous auriez mis votre nom et votre adresse, ça aurait été plus commode. Enfin, moi ce que j'en dis.

**La femme**

Oui, merci de vos conseils. Ça vous ira pour la retrouver ? Vous pouvez y aller maintenant ? Si mon mari se rend compte que j'ai perdu sa bague de famille, je suis bonne pour le divorce. Je n'ai pas envie de retourner travailler moi.

**L'égoutier**

Vous n'auriez pas une photo récente ?

**La femme**

Non ! Et je n'ai pas non plus d'échantillon ADN, ni d'empreinte digitale. C'est une grosse bague en or, avec des petits diamants incrustés tout autour et un gros dessus. Vous pouvez aller la chercher maintenant ? Vous vous rendez compte que mon train de vie est entre vos mains ?

**L'égoutier**

Votre mari, c'est Barbe Bleue ou bien ?

**La femme**

Non. Seulement, il tient plus à ce bijou qu'à moi. Ça le dérangerait moins que je le trompe, que je perde la bague... Il a quitté sa précédente femme parce qu'elle avait cassé le service en porcelaine de son arrière-grand-mère. Alors, vous pensez une bague de fiançailles qui est dans la famille depuis 7 générations !

**L'égoutier**

C'est pas très glamour votre histoire. Pourquoi vous acceptez ça ?

**La femme**

C'est ça ou je suis à la rue sans un sou. Bon, vous devriez y aller maintenant.

**L'égoutier**

C'est pas un mariage d'amour alors si je comprends bien ?

**La femme**

Non, pas vraiment.

**L'égoutier**

Mais pourquoi il vous a choisie, lui ?

**La femme**

Parce que j'allais bien avec la bague. Mon allure, ma peau, la forme de ma main, la taille de mes doigts... C'était parfait. Alors voilà, c'est moi qu'il a choisie. Je suis une vraie potiche qui met en valeur sa bague de famille. Je ne peux rien faire qui abîmerait mes mains, pas de cuisine, pas de ménage...

**L'égoutier**

Et vous vous plaignez ?

**La femme**

J'arrive quand même à jardiner en cachette. Bon, maintenant que vous savez tout, retrouvez-moi cette foutue bague !

**L'égoutier**

C'est pas un peu humiliant d'être porte-bague ?

**La femme**

Un peu si, mais c'est supportable à côté de ce que pourrait être mon existence si je ne faisais pas office de porte-bague. Je ne suis pas la seule femme ayant pour fonction de faire partie du standing de son mari. Alors, ne vous inquiétez pas pour moi.

**L'égoutier**

Je vais faire tout mon possible pour la retrouver, vous pouvez compter sur moi.

**La femme**

Merci Monsieur, je compte sur vous. Mon avenir dépend de vous.

*On entend le mari entrer.*

**Le mari (depuis la coulisse)**

Bonsoir chérie, c'est moi.

**La femme**

Trop tard ! Mon Dieu, je suis perdue.

**Le mari (entrant)**

Ça va ma chérie, tu as passé une bonne journée ? Tiens, bonjour Monsieur. Vous êtes ?

**L'égoutier**

Je suis Maurice Duponchel, je suis égoutier, je suis ici pour...

**La femme (interrompant précipitamment l'égoutier)**

Très bonne journée mon chéri et toi, comment était ta journée ?

**Le mari**

Très bien, Chérie, très bien. Je vais nous chercher un verre.

*Le mari sort.*

**La femme**

Vous êtes fou de lui dire que vous êtes égoutier. Il va poser des questions. Je vous ai expliqué qu'il ne doit pas se rendre compte que j'ai perdu la bague. Monsieur l'égoutier, ne me laissez pas tomber.

**L'égoutier**

Je vais aller chercher votre bague et je reviens tout de suite.

**La femme**

Vous ne pouvez pas faire ça. Si je reste seule avec lui, il va se demander où vous êtes passé et il va remarquer que je n'ai plus la bague. (*Un temps*) Passez-moi vos gants.

*Elle enfille le gants de l'égoutier. Le mari revient avec trois verres et une bouteille d'alcool. Il ne remarque pas les gants que porte sa femme qui garde les mains dans le dos.*

**Le mari**

Alors comme ça vous êtes égoutier ?

**La femme**

Pas du tout. Monsieur est le... gouttier.

**Le mari**

Ah bon, excusez-moi j'avais mal compris. Vous prendrez bien un verre ?

**L'égoutier**

C'est pas de refus.

*Le mari sert un verre à l'égoutier.*

**Le mari**

Et en quoi ça consiste gouttier ?

**L'égoutier** (*embarrassé*)

C'est à dire que c'est assez technique.

**Le mari**

Vraiment ?

**L'égoutier**

Je ne sais pas si ça va vous intéresser.

**Le mari**

Mais si, mais si, je suis très curieux de nature.

**L'égoutier** (*perdu*)

Alors voilà. Un gouttier, déjà, premier point, ça n'a rien à voir, mais alors rien à voir avec un égoutier. Alors ça non ! Mais alors rien à voir du tout. Bien des gens font la confusion, mais j'aime mieux mettre les choses au point tout de suite. Rien à voir du tout, du tout, du tout.

**La femme**

Exactement. Rien à voir du tout, du tout, du tout.

**Le mari**

D'accord, au moins les choses sont claires. Vous n'êtes pas égoutier...

**L'égoutier**

Dieu m'en garde.

**Le mari**

... vous êtes gouttier. Et cela consiste en quoi donc ?

*Un temps de flottement.*

**La femme**

C'est celui qui s'occupe des... gouttières.

**L'égoutier**

Et oui, gouttière – gouttier, c'est la même racine, comme...

**La femme**

Comme plombière – plombier.

**Le mari**

Et vous venez pour nos gouttières alors ?

**L'égoutier**

Mais parfaitement.

**Le mari**

Je ne savais pas que nous avions des problèmes de gouttière. Tu savais Chérie ?

**La femme**

Non.

**L'égoutier**

Simple enquête de routine Monsieur. Il n'y a pas lieu de vous inquiéter.

**Le mari**

Mais je ne m'inquiète pas le moins du monde.

**L'égoutier**

Tant mieux. Alors vous ne voyez pas d'inconvénient à répondre à quelques questions ?

*Il sort sa fiche d'intervention.*

**L'égoutier**

Vous êtes bien Monsieur Perchon, demeurant 36 rue Poliveau ?

**Le mari**

En effet.

**L'égoutier**

Bien. Quand l'avez vous vue la dernière fois ?

**Le mari**

Qui ça ?

**L'égoutier**

Votre gouttière.

**Le mari**

Ma gouttière ? Eh bien je ne sais pas trop. A la fin de l'automne je pense.

**L'égoutier**

Comment est vous a semblé ?

**Le mari**

Bouchée... par des feuilles mortes.

**L'égoutier**

C'est tout ? Vous n'avez rien remarqué de suspect ?

**Le mari**

Non.

**L'égoutier**

Qu'est-ce que vous avez fait ?

**Le mari**

J'ai retiré les feuilles.

**L'égoutier**

Vous pouvez me les décrire ?

**Le mari**

Pourries.

**L'égoutier**

Vous pourriez les reconnaître ?

**Le mari**

Non, ça s'est passé tellement vite. Dès que l'évacuation a été dégagée, elles ont disparu dans le trou.

**L'égoutier**

Et depuis ?

**Le mari**

Rien... mais vous cherchez quoi exactement ?

*Il se lève pour servir un verre à sa femme, il lui tend, elle le prend, elle porte toujours les gants.*

**Le mari**

Mais qu'est-ce que c'est que ça Chérie ?

**La femme**

Tu vois bien des gants.

**Le mari**

Mais pourquoi tu portes des gants ?

*Un temps d'embarras*

**La femme**

C'est à cause des empreintes.

**Le mari**

Comment ça des empreintes ?

**La femme (à l'égoutier)**

Expliquez-lui, vous, les empreintes.

**L'égoutier**

Mais bien-sûr. Les empreintes... les empreintes digitales. Il ne faut pas laisser d'empreintes. Voilà c'est tout simple.

**Le mari**

Sur la gouttière ?

**L'égoutier**

Et oui. Sur la gouttière.

**Le mari**

Mais c'est quoi exactement le problème avec la gouttière ?

*Un temps d'embarras*

**La femme**

C'est le cadavre.

**Le mari**

Un cadavre dans notre gouttière ?

**L'égoutier**

C'est à dire...

**La femme**

Et oui et... c'est pas joli !

**L'égoutier**

C'est... pas joli.

**Le mari**

Mais c'est le cadavre de qui dans notre gouttière ?

**L'égoutier**

Justement, on ne sait pas... on enquête.

**Le mari**

Vous êtes de la police ? Je croyais que vous étiez gouttier ?

**L'égoutier**

Mais parfaitement...

**La femme**

Monsieur est de la Brigade des Gouttières. N'est-ce pas ?

**L'égoutier**

Tout à fait... et dans la maison, on nous appelle familièrement les gouttiers. Voilà c'est tout simple.

**Le mari**

La police à une brigade spécialisée dans les gouttières ?

**L'égoutier**

En effet... vous n'imaginez pas le nombre de crimes en relation avec les gouttières.

**La femme**

Tu savais Chéri, que les gouttières sont la plus importante source de crime après... la Saint-Valentin ?

**Le mari**

Non... mais ce cadavre, vous en savez quoi pour l'instant ?

**La femme**

C'est un... pigeon.

**Le mari**

Un pigeon ? La police se déplace pour un pigeon mort dans notre gouttière ?

**L'égoutier**

Eh oui...

**La femme**

Mais attention ! Ce n'est pas n'importe quel pigeon !

**L'égoutier**

Eh non...

**La femme**

C'est un pigeon très rare.

**L'égoutier**

Eh oui...

**La femme**

On ne peut pas laisser le crime impuni !

**L'égoutier**

Eh non...

**La femme**

Eh bien, expliquez-lui...

**L'égoutier**

Eh oui... C'est un pigeon... rouge... du Guatemala. C'est une espèce protégée.

**Le mari**

Comment il a fini mort dans notre gouttière ?

**La femme**

On est sûr de deux choses : un, ce n'est pas un suicide et deux, ce n'est pas un accident.

**L'égoutier**

On pense à un règlement de compte dans le milieu des pigeons. Je veux dire dans le milieu des trafiquants de pigeons. C'est pour ça que j'enquête... avec Madame.

**Le mari**

Avec toi ?

**La femme**

Eh oui...

**L'égoutier**

Eh bien, expliquez-lui...

**La femme**

Eh oui... c'est pour ça que j'ai mis les gants... pour aller récupérer le pigeon dans la gouttière... sans laissé d'empreintes... sur le pigeon... sur ses plumes... D'ailleurs, on va y aller, Monsieur et moi, récupérer ce qu'on doit récupérer... n'est-ce pas Monsieur ?

**L'égoutier**

En effet, on y va. On a du travail de récupération.

**La femme**

Tu n'as qu'à rester là tranquillement, finis ton verre et nous, on s'occupe de tout.

**Le mari**

Mais pourquoi ce n'est pas vous qui allez récupérer le pigeon mort ?

**L'égoutier**

Je ne peux pas.

**Le mari**

Pourquoi ça ?

**La femme**

Pourquoi ça quoi ?

**Le mari**

Pourquoi il ne peut pas monter récupérer le pigeon ?

**La femme**

Parce qu'il n'a pas d'échelle.

**Le mari**

Pourquoi ça ?

**L'égoutier**

Pourquoi ça quoi ?

**Le mari**

Pourquoi vous n'avez pas d'échelle ?

**L'égoutier**

Parce qu'elle est en panne.

**Le mari**

Votre échelle est en panne. Qu'est-ce que ça veut dire ?

**La femme**

En fait, c'est sa voiture avec l'échelle qui est en panne. Alors il est venu avec une voiture sans échelle.

**Le mari**

Et toi comment tu vas monter jusqu'à la gouttière ?

**La femme**

Avec notre échelle.

**Le mari**

Et pourquoi vous n'utilisez pas notre échelle vous ?

**L'égoutier**

Parce qu'elle n'est pas homologuée par la Brigade des Gouttières. Donc le règlement m'interdit de l'utiliser.

**Le mari**

Bon, et bien moi, je vais monter jusqu'à notre gouttière avec notre échelle. J'ai l'habitude. Je préfère que tu ne prennes pas de risque Chérie.

**L'égoutier et la femme**

Non !

**Le mari**

Comment ça non ?

**La femme**

C'est pas possible...

**Le mari**

Comment ça c'est pas possible ?

**L'égoutier (irrité)**

C'est pas possible... Parce que dans ma fiche d'intervention, j'ai déjà écrit que c'était votre femme qui montait récupérer le pigeon, donc c'est elle qui doit y aller. Je peux pas changer le nom, sinon, ça fait une rature et les ratures ne sont pas autorisées sur les fiches. A la Brigades des Gouttières on ne rigole pas avec les ratures. Monsieur, sachez que depuis la création de la Brigades des Gouttières en 1897, il n'y a jamais eu de rature sur une fiche d'intervention. Et c'est pas moi qui vais commencer.

**Le mari**

Très bien, très bien. Alors je reste là, je vous laisse opérer. Je vais me changer.

*Il sort.*

**L'égoutier**

Vous allez arrêter de raconter n'importe quoi oui ?

**La femme**

Quoi ? On s'en est bien tiré. On a le champ libre pour aller récupérer la bague. Vous descendez dans l'égout et moi, je fais diversion en montant à la gouttière. Allez, on y est presque.

**L'égoutier**

Et si il demande à voir le pigeon, curieux comme il est ?

**La femme**

Merde, vous avez raison.

**L'égoutier**

Vous n'auriez pas un pigeon mort par hasard ?

**La femme**

Non, évidemment... attendez, j'ai une idée... Je vais aller à la ferme des voisins ils élèvent tout un tas de bestioles, je devrais bien trouver un pigeon.

**L'égoutier**

OK, je fonce à l'égout pour récupérer votre bague, vous, vous allez chercher un pigeon et on se retrouve ici dans 10 mn.

**La femme**

OK, c'est parti. Vous me sauvez !

*Ils sortent. Le mari revient, changé. Il sort son téléphone portable et compose un numéro.*

**Le mari**

Allo Natacha ? C'est moi mon Amour. Tu as passé une bonne journée ? Oui toi aussi tu me manques... Je suis chez moi... Non, rien de bien extraordinaire, c'est la routine depuis bien longtemps avec ma femme... Il n'y a plus rien entre nous tu sais bien... Ah si... aujourd'hui nous avons un sujet domestique passionnant : un pigeon mort dans une gouttière, tu vois le niveau.... Je sais que je devrais la quitter, mais ce n'est pas si simple... encore si j'avais un truc à lui reprocher... tiens si elle me trompait, je pourrais négocier un divorce à l'amiable... mais elle est d'une fidélité insupportable... Oui, on se voit demain... Et fais bien attention à tes mains, pas de vaisselle, pas de ménage surtout... Je t'aime mon Amour. A demain.

*L'égoutier et la femme reviennent. Ils s'entretiennent à part.*

**L'égoutier**

Qu'est-ce que vous faisiez ?

**La femme**

Ça été plus compliqué de prévu de trouver un pigeon. Surtout un pigeon rouge du Guatemala !

**L'égoutier**

Ça va, j'ai été obligé d'improviser. Il est où d'ailleurs le pigeon ?

**La femme**

Je l'ai laissé dans votre voiture en attendant.

**L'égoutier**

Dans ma voiture, un pigeon mort ? Non mais ça va pas ?

**La femme**

Il est pas mort.

**L'égoutier**

Dans ma voiture, un pigeon vivant ? Non mais ça va pas ?

**La femme**

Faudrait savoir ce que vous voulez. De toute façon, c'est pas un pigeon. C'est une poule.

**L'égoutier**

Une poule vivante dans ma voiture ? Mais vous êtes malade !

**La femme**

J'ai été obligée d'improviser, il n'y avait pas de pigeon chez le voisin.

**L'égoutier**

Mais elle doit être en train de voler partout ! Elle va ruiner ma voiture !

**La femme**

Ça m'étonnerait. Ses ailes sont collées.

**L'égoutier**

C'est quoi comme genre de poule que vous avez trouvée ?

**La femme**

C'est juste que je lui ai passé un coup de peinture rouge en aérosol pour faire pigeon rouge du Guatemala. A mon avis elle ne bougera pas. Bon, vous avez ma bague ?

**L'égoutier**

Oui, mais le gros diamant du milieu s'est détaché.

**La femme**

Quoi ?

**L'égoutier**

J'imagine que les chocs dans la tuyauterie l'ont desserti.

**La femme**

Mais, c'est une catastrophe. Je suis foutue, je suis foutue

**L'égoutier**

Mais non, il suffira de remettre un autre diamant.

**La femme**

Et où vous croyez que je vais trouver 10 000 Euros pour mettre un autre diamant ?

**L'égoutier**

Débrouillez-vous pour faire illusion ce soir et demain je repasserai pour mieux chercher. J'ai posé un filtre, s'il n'est pas encore parti au collecteur principal, on l'aura demain.

**La femme**

Merci, vous me sauvez la vie.

**L'égoutier**

Enlevez les gants, ça fera plus naturel.

*Elle ôte les gants. Ils rejoignent le mari.*

**La femme**

Et voilà, mission accomplie.

**L'égoutier**

Une bonne chose de faite.

**Le mari**

Tu n'as pas abîmé ta bague au moins ?

**L'égoutier**

Non ! Pensez-vous !

**Le mari**

Qu'est-ce que vous en savez vous ? Vous vous intéressez à la bague de ma femme peut-être ?

**L'égoutier**

Pas du tout. Je voulais dire qu'elle portait des gants, alors il n'y avait pas de risque qu'elle la perde.

**Le mari**

Qui vous parle de la perdre ? Chérie tu n'as pas perdu la bague au moins.

**L'égoutier**

Mais puisque je vous dis que non !

**Le mari**

Vous, occupez-vous de ce qui vous regarde !

**La femme** (*au mari pour faire diversion*)

Chéri tu ne voudrais pas me servir un autre verre s'il te plait... (*à l'égoutier en aparté*) : Je suis foutue, il va vouloir examiner la bague.

**L'égoutier**

Laissez-moi faire j'ai une idée.

**La femme**

C'est quoi ?

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**